



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communions luthérienne et réformée

Église protestante unie Vosges-Meurthe

**Pour un culte de maison le dimanche 19 avril 2020
(1^{er} dimanche après Pâques)**

*NB : les prières sont en marron, les paroles des chants sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les liens bleus ou recopiez les adresses dans votre navigateur
(au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).
L'enregistrement vidéo se trouve ici : <https://youtu.be/55cp352CIZA>
et sa version seulement audio ici : <https://app.box.com/s/xi4qlrlm7iqxxes4rzf7kl5sec29yx0v>*

---oOo---

Notre secours est dans le Nom de notre Dieu,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Seigneur est ressuscité. Alléluia !
Il est vraiment ressuscité. Alléluia !
Le Seigneur est avec vous tous.
Comme des enfants nouveau-nés,
désirez le lait pur de la Parole. Alléluia !

1

Psaume 116 :

J'aime le Seigneur, il entend ma voix,
il entend le cri de ma prière.
Il tend vers moi une oreille attentive.
Toute ma vie, je me tournerai vers lui.
Les liens de la mort m'étranglaient ;
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse.
J'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »
Le Seigneur est bienveillant et juste.
Notre Dieu est compatissant.
Il a sauvé mon âme de la mort,
il a tiré mes pieds du faux pas.
Je marcherai en présence du Seigneur,
je marcherai sur la terre des vivants.
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

chant *Alléluia* 34-26 / 1-3 : <https://app.box.com/s/acv5bs2py4gigxab3psnfaa1icvty8s7>

1. Christ est vraiment ressuscité ! Ne cherchons plus à la tombe.

Il est vivant dans la gloire. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

2. Christ est vraiment ressuscité ! Le premier-né de ce monde

À demeurer près du Père. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

3. Christ est vraiment ressuscité ! Il nous appelle à renaître

Selon l'Esprit du Royaume. Alléluia ! alléluia ! alléluia !

Demandons pardon

pour tout ce que nous ne vivons pas dans la lumière et la vérité de cet Esprit :

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu,

qui fais de nous les témoins de la résurrection de Jésus Christ.

Tu veux que nous proclamions que tu es le Dieu vivant,

et nous avons peur de la mort !

Tu veux que nous manifestations ta lumière,

et nous tâtonnons dans l'obscurité !

Tu veux que nous célébrions le mystère de ta présence,

et nous restons prisonniers de nos habitudes !

Dieu de vie, écoute et prends pitié !

Amen.

Dieu vous pardonne.

Votre baptême vous rappelle

que vous n'êtes jamais loin de Dieu

puisque'il demeure toujours auprès de vous.

Celui qui met sa confiance en Dieu

et trouve sa joie en Jésus Christ

est déjà sauvé.

Dieu vivant, par la résurrection de ton Fils Jésus Christ,

tu nous fais naître à la vie nouvelle.

Par ton Esprit, poursuis et achève l'œuvre

que tu as commencée dans le secret de nos cœurs,

aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

Amen.

chant *Alléluia* 34-15 : <https://app.box.com/s/fh3f4jo5dx4ya9nbuwyfwt1xmz1zw64d>

1. Mon Rédempteur est vivant, le Sauveur en qui j'espère.

Je l'ai contemplé souffrant et mourant sur le Calvaire ;

Mais Dieu reste le plus fort : Jésus a vaincu la mort.

2. Que craindrais-je désormais ? La mort a rendu sa proie ;

Je puis m'endormir en paix pour m'éveiller avec joie.

Celui qui m'a racheté, Jésus, est ressuscité !

3. Dans l'épreuve et dans la peur, je perdais le goût de vivre.

Mais je trouve en mon Sauveur l'espérance qui délivre.

En Jésus ressuscité, tout le mal est surmonté.

4. Ô Jésus, Sauveur vivant, dans la foi je te contemple.

Ton amour, en se donnant, nous appelle à son exemple,

Nous invite à notre tour à montrer un tel amour.

5. Sur nos routes, chaque jour, nous vivons de ta victoire.

Au terme de nos parcours, nous partagerons ta gloire,

Et dans ton éternité, nous chanterons ta bonté.

Évangile selon Jean 20 / 19-29 :

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient fermées, par la crainte qu'ils avaient des Juifs ; Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Thomas, appelé Didyme, l'un des Douze, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais il leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. » Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »

Première épître de Pierre 1 / 3-9 :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, et qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps. Vous en tressaillez d'allégresse, quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu'il le faut, affligés par diverses épreuves, afin que votre foi éprouvée – bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvée par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ. Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes.

Ésaïe 40 / 26-31 :

Levez les yeux en haut et regardez ! Qui a créé ces choses ? C'est celui qui fait sortir leur armée au complet. Il les appelle toutes par leur nom, Par son grand pouvoir et par sa force puissante : pas une qui fasse défaut. Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi répètes-tu, Israël : "Ma destinée est cachée à l'Éternel, mon droit passe inaperçu de mon Dieu" ? Ne l'as-tu pas reconnu ? Ne l'as-tu pas entendu ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue ni ne se lasse ; son intelligence est insondable. Il donne de la force à celui qui est fatigué et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes trébuchent bel et bien ; mais ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent [leur] force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent pas.

« *Levez les yeux en haut et regardez !* » Voilà le secret – si c'en est un... Arrêtons de nous complaire dans notre misère – si c'en est une... Arrêtons de regarder ce qui nous tire vers le bas, ce qui nous retient de bouger, ce qui entrave notre liberté. Arrêtons de pleurer au bord de la tombe de Jésus... Vous savez, si la primitive Église n'a gardé aucun souvenir du lieu précis de la tombe, ce n'est pas pour rien. S'il a fallu attendre que l'Église perde sa spontanéité et son autonomie pour qu'elle invente un lieu cultuel là-bas, ce n'est pas anodin. C'est qu'une tombe vide n'a aucun intérêt, sauf si l'on veut s'y arrêter pour se contempler soi-même ! Car Jésus n'est plus là. Il y a des gens, des sociétés, qui font fortune en faisant visiter les endroits où Jésus a mis les pieds il y a 2 000 ans – comme s'il était toujours mort. Voyages souvenir, cartes postales. Jésus est mort – snif ! – mais il est passé par ici, et, non, il ne repassera pas par là...

Il ne repassera pas par là parce que, chers amis, c'est par ici qu'il passe. « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* », nous a-t-il dit en nous envoyant témoigner de cela (Matth. 28 / 20). Aucune porte ne l'arrête, aucune incrédulité. Pour le voir, il faut juste lever les yeux, arrêter de contempler nos chaussures, le sol sale où nous posons les pieds... Le prophète Ésaïe déjà exhortait les siens à lever les yeux pour contempler la gloire du Créateur dans sa création, dans l'immensité de l'univers, qui pourtant n'est pas grand-chose comparé à celui qui l'a créé. Nous qui le savons créateur, contemplons donc ainsi cet univers. Ne nous regardons pas nous-mêmes en regardant le monde – ce monde que depuis toujours nous abîmons au lieu de l'entretenir. Mais regardons celui qui en est l'auteur et le maître... Nous verrons alors que nous en faisons partie !

Et si nous en faisons partie, de cette création, alors il nous faut bien aussi reconnaître que ce Dieu si grand est aussi celui qui s'occupe de nous. Les Israélites de l'époque d'Ésaïe se plaignaient que Dieu ne s'occupait pas d'eux, alors-même que c'était eux qui ne s'occupaient pas de lui, qui se confiaient en d'autres puissances plus « concrètes », plus matérielles : la force, la jeunesse, la santé, la richesse, la généalogie – ces mêmes puissances qui nous charment et nous narguent tout en même temps, et auxquelles nous cédon, nous cédon toujours, comme si le Dieu Créateur n'existait pas, comme si lui ne s'occupait pas de nous... Or nous sommes à un moment où ces puissances défont, où elles nous montrent leur inanité. « *Je lève les yeux vers les montagnes... D'où le secours me viendra--il ?* » (Ps. 121 / 1) Nous nous tournons alors vers Dieu – que nous oublierons sans doute quand tout ira mieux, pour reprendre nos habitudes sans lui, regards tournés vers en-bas, vers nous-mêmes...

Mais ne boudons pas les côtés positifs des circonstances actuelles : oui, elles nous rapprochent de Dieu (de notre point de vue, puisque, du sien, nous n'avons jamais été loin de lui). Elles nous rapprochent de Dieu parce que nous n'avons plus rien à regarder devant nous, sinon les murs de nos maisons ou les clôtures de nos jardins, ou pour certains ce travail si nécessaire et urgent qu'il ne laisse pas la possibilité-même de lever les yeux. Il y a des gens qui n'ont pas cette idée ni cette espérance de trouver quelqu'un, qu'ils ne connaissent pas, vers qui lever le regard : à nous de le leur dire, de témoigner auprès d'eux de ce Quelqu'un, de leur parler de Jésus. Car « *nul ne vient au Père que par [lui]* » (Jean 14 / 6). Puisque nous sommes devenus incapables de voir Dieu dans sa création et jusqu'en nous-mêmes, alors c'est en Jésus qu'il s'est montré il y a 2 000 ans, et qu'il se montre encore aujourd'hui, quoique pas à nos yeux.

À quoi alors le voyons-nous ? À ceci : « *Il donne de la force à celui qui est fatigué et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources. [...] Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent [leur] force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent pas.* » Les plus forts, les plus jeunes, les plus vaillants de notre société risquent de ne pas tenir. Mais – Ésaïe nous le promet – nous, nous tiendrons, quand bien même nous serions fatigués et vides... Mais cela ne se peut que « dans la présence du Seigneur » (cf. 2 Cor. 4 / 14), lorsque nous nous tenons devant lui, lui qui est vivant, ressuscité, qui a triomphé du péché, du diable et de la mort. Nous y avons donc une grande responsabilité : non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres.

Bien sûr, je vous l'ai dit, nos yeux ne voient pas le Ressuscité – et le verraient-ils, ils ne le reconnaîtraient peut-être pas, comme ses disciples qui repartaient vers Emmaüs le lendemain du shabbat qui avait suivi sa crucifixion (Luc 24 / 16). Et pourtant Jésus nous proclame « *heureux* », si nous lui faisons confiance. Et l'apôtre Pierre d'écrire : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes.* » Ainsi l'important n'est pas que nous le voyions, mais que nous sachions qu'il est là, vivant, et qu'à travers lui notre Dieu et Père prend soin de nous, au cœur-même des aléas de nos existences et de notre société. Cette confiance est génératrice de joie et de paix, quelles que soient les circonstances extérieures.

Et ce sont cette joie et cette paix, qui ne viennent pas de nous – nous en sommes incapables, sinon de joies et de paix factices, passagères, sans profondeur aucune – ce sont elles, produites par l'Esprit du Christ en nous, qui nous rendent forts et vaillants. L'apôtre Paul écrira : « *[Le Seigneur] m'a dit : "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse". Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » (2 Cor. 12 / 9-10) Dure leçon si Christ n'était pas ressuscité... Mais il est ressuscité !

La leçon n'est donc pas une exhortation, mais une constatation, et c'est bien pourquoi elle est réjouissante. Je constate que je suis faible, de par tout ce qui est en moi et autour de moi – et pas seulement le virus ! Mais je constate aussi la force que le Dieu de Jésus-Christ me donne, qu'il insuffle à mon être, corps et âme, si tel est son projet pour moi. En tout cas, quand bien même, comme Paul, je devrais rester blessé par quelque chose, la puissance de vie du Christ me rendra capable de cette joie et de cette paix nécessaires pour accomplir ma mission, ma vocation, quelle qu'elle soit. Dieu « *ne se fatigue ni ne se lasse* », écrivait Ésaïe. Avec sa force en nous, puissions-nous être à son image, et ne nous fatiguer ni ne nous lasser en rien de ce qui est notre vocation – le reste n'a pas d'importance. Détachons-nous donc de ce reste, pour nous attacher à ce qui importe aux yeux de Dieu : « *levez les yeux en-haut et regardez !* » Amen.

chant *Alléluia* 51-19 : <https://app.box.com/s/jantxpbh5fx61n3129jj0eagrhlhk5yxj>

1. Béni soit le Seigneur, car son amour est grand.

Béni soit le Seigneur, car il est puissant.

Refrain (2×) : Nous te louons, Seigneur, de tout notre cœur.

Nous nous tournons vers toi, tu es notre joie.

2. Béni soit le Seigneur pour sa fidélité !

Béni soit le Seigneur pour sa sainteté !

Toi, l'Inconfiné,
sorti de son tombeau,
tu es ma vraie liberté !

Je ne désespérerai pas des portes fermées,
car, je le sais, tu as ouvert en grand
les portes d'espérance.

Sans regret, je te contemple,
quand tu mets au placard mes illusions,
et range les errances de mon passé.

Dans ta compassion,
tu me fais une place à la table du Royaume,
dans la maison du Père.
D'un cœur joyeux,
je bénis chacun de mes repas,
qui me prépare au tien.

Quand je me laverai cent fois,
je ne serai jamais aussi digne de toi,
que plongé dans les eaux du baptême,
où je meurs à mes fautes,
et ressuscite à ton pardon.

Que je m'assoie ou me couche,
je trouve en toi un sûr repos,
car tu m'aides à garder
mon esprit en éveil,
et mon cœur en paix.

Pour me faire revenir à toi,
tu transformes les écrans de mes distractions
en Église vivante,
toute de Parole et de communion.

Et quand le murmure de ta voix me rejoint,
ma fenêtre s'ouvre sur le théâtre de ta gloire.
Alors je m'incline devant le mystère
de tout ce qui vit, respire et se maintient en toi.
Amen. ¹

chant *Alléluia* 34-18 : <https://app.box.com/s/d1aoxr3bdwor3ei2wyc1vz47dc4qij99> :

1. À toi la gloire, ô Ressuscité !
À toi la victoire pour l'éternité !
Brillant de lumière, l'ange est descendu,
Il roule la pierre du tombeau vaincu.
Refrain : À toi la gloire, ô Ressuscité !
 À toi la victoire pour l'éternité !
2. Vois-le paraître : c'est lui, c'est Jésus,
Ton Sauveur, ton maître. Oh ! ne doute plus !
Sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse que Christ est vainqueur !
3. Craindrais-je encore ? Il vit à jamais,
Celui que j'adore, le prince de paix.

¹ Cette prière - confession de foi est de Julien Nathanaël PETIT, Aumônerie universitaire protestante, à la paroisse réformée Saint-Paul, à Strasbourg. Elle a été proposée lors de la prière quotidienne du 16 avril dans le groupe [#linstantcommunion](#) sur Facebook.

Il est ma victoire, mon puissant soutien,
Ma vie et ma gloire : non, je ne crains rien !

Dieu de toute miséricorde,
en Jésus Christ tu nous appelles à la joie du salut.
Grâces te soient rendues !

Donne à ton Église
de vivre chaque jour la réalité de ta présence.
Accorde aux baptisés
une confiance qui attend tout de toi.
Donne au monde
la paix que tu promets.
Accorde-nous ton Esprit,
afin que nous avancions sur le chemin
où tu veux nous mener.
Donne aux malades
l'espérance qui illumine leur cœur.
Accorde à ceux qui les entourent
force, patience et amour.
En ces temps de confinement,
donne à chacun ce dont il a besoin
pour faire face à sa propre situation
comme au service de son prochain.
Accorde à ceux qui pleurent un être aimé
la lumière de la vie éternelle.

Dans le silence, nous te confions
ce qui nous tient particulièrement à cœur.
silence

Dieu de toute miséricorde,
plus grand que nos doutes,
tu fortifies en nous la confiance.
Grâces te soient rendues,
par Jésus Christ, notre Seigneur,
le Vivant pour les siècles des siècles.
Avec lui, nous te disons ensemble :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

chant JEM 734 : <https://app.box.com/s/at54c8g8gujukdb7t414ppom0oc2kr4oz>

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

offrande :

*mettez de côté une somme en espèces, ou faites un chèque à envoyer ou un virement pour l'Église
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)*

L'amour de Dieu a été manifesté dans l'œuvre de son Fils.
Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection,
Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés,
vers nos frères et sœurs, comme témoins de cet amour.

Que l'amour de Jésus-Christ notre lumière vous accompagne
et vous rende vous-mêmes rayonnants et fraternels.
Allez dans la joie du Seigneur ressuscité !
Amen.

Bon dimanche et bonne semaine à chacun.